

Dédicace de *La Cynosure de l'âme*

Auteur : Le Ville, Nicolas de

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Mots clés

[activité littéraire de la dédicataire](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Cynosure de l'âme, ou poésie morale, dans laquelle l'âme amoureuse de son salut peut considérer les voyes plus assurées pour arriver au ciel* [contient *Sainte Dorothée, Sainte Ursule, Sainte Élisabeth*]

Auteur de la pièce Le Ville, Nicolas de

Date 1658

Lieu d'édition Louvain, Belgique

Éditeur André Bouvet

Langue Français

Source [Arsenal GD-1355](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Recueil
- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Le Ville, Nicolas de Dédicace de *La Cynosure de l'âme* 1658.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1183>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

ATRES-ILLVSTRE,
HAULTE, & PUISSANTE
PRINCESSE
MADAME
DOROTEE
DE CROY
DUCESSE DOUAIRIERE
DE CROY, & D'ARSCHOT.
PRINCESSE DU S. EMPIRE, &c.



ADAME,

Quoy que la Poësie soit
blasmée de plusieurs, comme e-
stant une maniere d'escrire, de la-

§ 3

quelle

E P I S T R E.

quelle non pas seulement en nos
jours les ames du monde abusent
pour rauir l'honneur & la consci-
ence des personnes innocentes, par
les ruses, artifices, & tromperies
qu'ils meslent dans leurs Sonnets,
ou Poëmes lascifs : mais aussi de
laquelle les anciens se sont servi
pour introduire la croiance de faux
dieux, en quoy sous le nom de cō-
poseurs de fables, *fabulatores*, ils s'ōt
reprins dans Baruch c. 3. & S. Paul
en sa 1. qu'il escrit a Timothée c.
4. l'admonete de les éviter, *ineptas*
autem, & aniles fabulas de vita.

Si faut il avoüer que comme le
soldat se sert quelque fois de son
espée, pour ravir le bien du pauvre
paisan, toutefois il en uſe le plus
souvent

E P I S T R E.

souvent pour conserver l'autorité de son Prince & de la justice. De mesme si quelques uns se sont servi en mal de la Poësie, d'autres en ont usé tres-utilement & tres-honorablement pour retirer les hommes de leurs vices, les eslever a la vertu, & les esmouvoir à chanter les louanges de Dieu. Je ne veux prouver cecy par Orphée Poete Paien, que les histoires prophanes assurent avoir par ses vers detourné les hommes de leur meurtres, & de leur infame & brutale facon de vivre, au sujet de quoy, l'on a feint qu'il avoit par son chant addouci les tygres & les lions.

Nous trouvons dans l'histoire sainte pour Poëte un Moyle, qui

apres la submersion des Egyptiens
fit chanter en triomphe le glorieux
cantique du chap 5. de l'Exod. Da-
vid faict un livre entier, qui sont
les Psaumes, desquels nous nous
servons encore en nos chants ecclé-
siastiques, pour louer la grandeur
de nostre Dieu. Salomon exprime
par ses Poësies le saint amour de
JESUS Christ & de l'Eglise, de
Dieu & de l'ame devote. Les mi-
seres de l'homme sont en vers ex-
primées dans Job. comme les de-
solations de la Judée ou sous son
nom, de l'Eglise, par les lamenta-
tions de Jeremie. Delbora, Anne
mere de Samuel, Judith, se sont
toutes signalées par leurs chansons
à rendre graces a Dieu, de ses bien-
faits.

EP I S T R E.
faits. Et qui est bien plus, n'est-ce
pas par les vers que la Glorieuse
Vierge MARIE mere de Dieu a
fait paroistre son extase ou son en-
thousiasme incomparable profe-
rant le Divin Cantique de *Magnifi-
cat*, pour action de grace de le voir
saluer Mere de Dieu? Je croi MA-
DAME que comme Vous avez une
devotion particulière à cette Tri-
omphante Imperatrice de l'Uni-
vers, aussi voulant l'imiter vous
vous estes autrefois addonée à sem-
blables estudes de poësie sainte,
dont nous en avons encore des
marques imprimées.

C'est pourquoy je viens Vous
offrir cet'œuvre en vers que j'ap-
pelle *La Cynofure de l'Ame*, parce

E P I S T R E.

que je chante en ce livre les adresses
& les routes qu'il faut tenir en ce
monde, pour se preserver contre
les perils & les naufrages que l'Ame
y rencontre. I'y monstre l'Estoille
qu'elle doit regarder, l'estat le
meilleur & le plus assuré qu'elle
doit suiure, pour arriver au port
de salut. J'ay grossi cet œuvre par
trois Tragedies de Dames illustres,
qui sont comme les fruits & les ef-
fets de la connoissance, qu'elles ont
en de semblables veritez que j'avá-
che en la *Cynofure*. *S. Dorotée* dont
Vous portez le nom, ayant pour
enseigne l'aureole de la Virginité,
tient le premiere lieu. *Sainte Ursule*
contrainte par une maxime d'estat
à se marier, dans un mariage non
acomply

E P I S T R E.

acomply marche au milieu. Et S.
Elisabeth en sa viduité renoncant
aux honneurs, l'oserois-je dire? me
mettent devant les yeux le cours
de Vostre vie. Qu'heureux fut le
temps, lors que dans Vostre jeunes-
se, comme une Diane sacrée (Vous
Fille de Madame *Diane de Dommar-*
tin) estoignée des plaisirs des hom-
mes, Vous n'elgayjez vostre esprit
qu'en la compagnie des Muses,
ravie das les extases que vous aviez
des innocentes considerations L'e-
stat de Vostre Tres. illustre famille
vous fit apres vous resoudre à un
hymen qui s'est veu sans enfans.
Mais la fin de vos jours vous fait
suivre patientement avec S. *Elisa-*
beth les incômoditez d'une viduité,

§ 6

que

EP I S T R E.
que vous sacrifiez totalement à
Dieu, que choisissez pour Vostre es-
poux. Ne Vous étonnez donc pas
si j'ay fait choix de ces sainctes.
Vous les honorez trop, pour en leur
faveur ne pas aggrer la protection
de cette *Cynosure*, que je vous offre
avec d'autant plus de liberté que
je vis en la croiance que continue-
rez de permettre que je me die

M A D A M E

De Vostre Excellence

d'Herbe le 1. de
Septembre, 1658.

Le tres. humble & tres. obeis-
sant serviteur
F. NICOLAS DE LE VILLE
Celestin.